

## Montée des eaux dans le delta du Gange

Par Denis Sergent, le 13/1/2020 à 03h59

Sciences. Des scientifiques ont mesuré l'affaissement des terres et la montée des eaux dans le delta du Gange. Celle-ci pourrait être deux fois plus importante que prévu.



C'est le delta le plus vaste du monde, environ 100 000 km<sup>2</sup>, et le plus dense, avec 200 millions d'habitants. L'un des lieux de la planète les plus vulnérables au changement climatique. Pourtant, l'amplitude et l'impact de la montée des eaux restent mal connus pour le delta du Gange, du Brahmapoutre et de la Meghna. Cette zone, qui

couvre les deux tiers du Bangladesh et une partie de l'Inde orientale, est déjà régulièrement sujette aux inondations – favorisées par l'intensité des précipitations de mousson, l'élévation du niveau marin, le débit des fleuves et l'affaissement du sol. Il est cependant difficile de démêler ces différentes contributions. Par ailleurs, les prévisions réalisées jusqu'à présent se fondent sur des mesures très locales.

? INFOGRAPHIE. Une hausse inquiétante du niveau de la mer

Pour pallier ces difficultés, une équipe internationale menée par Mélanie Becker, géophysicienne au laboratoire Littoral, environnement et sociétés (CNRS-La Rochelle Université), a analysé les relevés mensuels de 101 stations mesurant le niveau des cours d'eau ou de la mer dans le delta (1). Entre 1968 et 2012, le niveau a augmenté de 3 mm par an en moyenne, soit légèrement plus que l'élévation moyenne du niveau marin à l'échelle mondiale (2 mm par an durant la même période). Les chercheurs ont ensuite estimé la contribution de l'affaissement du sol. D'après leurs calculs, entre 1993 et 2012, le sol s'est affaissé au maximum de 1 à 7 mm par an dans le delta.

*« Si l'affaissement se poursuivait à la même vitesse, et même dans un scénario de réduction des émissions de gaz à effet de serre, la montée des eaux dans le delta pourrait atteindre à la fin du siècle 0,85 à 1,40 m, selon les zones, par rapport à la période 1986-2005, explique Mélanie Becker. Soit le double des projections données par le rapport sur les océans et la cryosphère du Giec de 2019, qui ne prenaient pas en compte l'affaissement des sols. »* Une prévision inquiétante, mais déjà en partie intégrée par la population bangladaise, qui construit des établissements publics surélevés et dont la mortalité par inondation et submersion diminue.

*« Une partie des terres du delta sera probablement submergée de manière permanente et d'autres temporairement, pendant la mousson par exemple, poursuit Mélanie Becker. Mais pour en être sûrs, nous devons faire des études complémentaires. »*

Denis Sergent

(1) Publié dans PNAS le 6 janvier 2020.